

Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation

- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature

La nouvelle vague des nageurs calédoniens

À l'image de Lara Grangeon, Reine-Victoria Weber ou encore Diane Bui-Duyet, les nageurs et nageuses de Nouvelle-Calédonie installés en Métropole prouvent aujourd'hui leur capacité à réussir une carrière de très haut niveau malgré un exil de près de 20 000 kms et une adaptation parfois délicate.

De Nouméa à Font-Romeu, il n'y a qu'un pas. Ou plutôt un long voyage de 20 000 kms que Lara Grangeon n'a pas hésité à entreprendre l'an passé. Spécialiste du 4 nages, la sociétaire du Cercle des Nageurs Calédoniens (CNC) a quitté en septembre 2006 la douceur de son île natale pour rejoindre le pôle espoir pyrénéen. Un changement radical destiné à lui faire franchir un palier et qui a visiblement porté ses fruits. La nageuse du Caillou, du haut de ses 16 ans, s'est affirmée la saison passée, tant sur la scène nationale qu'internationale. Troisième des championnats de France juniors sur sa distance de prédilection, le

400 m 4 nages, huitième aux "France" élite et huitième aux championnats d'Europe juniors, Lara Grangeon, cadette première année, a également affolé les chronos. Auteur de 4'55''19 en série à Anvers en juillet dernier, la jeune femme est certes encore à distance raisonnable du record national détenu par Laure Manaudou (4'40''06) mais sa progression éclair - plus de 20 secondes en un an ! - laisse la porte ouverte à ses rêves les plus fous. Notamment celui de disputer les Jeux Olympiques de 2012 sous le maillot de l'équipe de France. Elle n'aura alors que 21 ans. Si elle devra d'abord confirmer son potentiel cette saison au pôle



Ph. F. Regot



France sous la houlette de Richard Martinez, Laura Grangeon peut être considérée comme le nouveau fleuron de la natation calédonienne. Un de plus. Car l'île française la plus éloignée géographiquement parlant de la Métropole demeure une véritable "terre de natation" comme l'a imagé Claude Fauquet lors de son voyage à Nouméa au printemps dernier. Une terre depuis toujours fertile en jeunes talents, à l'instar de Marie-José Kersaudy, qui, à la fin des années 1960, faisait déjà les beaux jours de l'équipe de France dirigée par Lucien Zins. Les plus anciens se souviennent également des coulées de Gil Verlaquet, Simone Hanner ou Jean-Marie Pouilly. Plus récemment, David Thévenot et Olivier Saminadin

"Diane est la première à montrer qu'on peut réussir sur la durée en s'exilant et en conjuguant avec succès étude et sport de haut niveau."

(cf. encadré) ont également laissé entrevoir leur potentiel. Mais jamais peut-être la natation calédonienne, forte de ses 2500 licenciés pour 220 000 habitants, n'avait possédé un tel réservoir prêt à s'exprimer en dehors de ses frontières. Lara Grangeon donc, mais aussi Adeline Williams, qui a rejoint le pôle espoir de Font-Romeu depuis la rentrée, Reine-Victoria Weber, pensionnaire du pôle d'Antibes ces deux dernières années et qui vient de rentrer au pays, ou encore l'aînée, le modèle pour toutes ces jeunes filles, Diane Bui-Duyet.

Multi-médaillée au niveau national sur 50 m et 100 m papillon (championne de France sur la plus courte des distances en 2002 notamment), ancienne championne d'Europe junior et membre régulière du collectif France, la sociétaire de l'Olympique Nouméa a ouvert la voie à ses compatriotes en rejoignant Philippe Lucas à Melun en 2003 après un premier séjour en Nouvelle-Zélande. "C'est elle qui, la première en Calédonie, a montré qu'on pouvait réussir sur la durée en s'exilant et en conjuguant avec succès étude et sport de haut niveau", témoigne Don McKenna, l'entraîneur de ses premiers pas aquatiques à Nouméa, toujours fidèle au poste après (suite page 36)



Diane Bui-Duyet

Ph. F. Ragot



Reine Victoria Weber

Ph. Abecasa/N. Gauthier

Le cas Olivier Saminadin

Outre Diane Bui-Duyet, il est un autre nageur qui, pendant plusieurs années, a porté haut les couleurs de la natation calédonienne. Olivier Saminadin, vice-champion de France sur 200 m 4 nages en 2001 et champion de France sur 400 m 4 nages en petit bassin en 2005, a longtemps démontré que les nageurs du Caillou pouvaient être performant au niveau national en senior tout en restant sur leur île. Mais le sociétaire de l'Olympique Nouméa, formé au CNC, est de l'avis général passé à côté d'une très belle carrière internationale par son refus obstiné de rejoindre la Métropole au cours de ses plus belles années. À l'époque, celui qui compte une sélection en équipe de France A' expliquait simplement : "J'arrive à obtenir des résultats tout en restant chez moi à Nouméa. Ici, l'entraînement est de qualité et

cerise sur le gâteau, je suis avec ma famille et je profite de mes amis. Il y a la mer, le surf... Pourquoi est-ce que je devrai tout quitter sans la garantie que je pourrai encore aller plus haut ?" Contraint malgré tout de rejoindre, à 24 ans, Marseille (2003) puis Canet (2004) pour ses études avant de rentrer définitivement au bercail, Olivier Saminadin n'a jamais pu ensuite confirmer son immense potentiel. "Il est parti trop tard", confirme Cyril Huet, son ancien entraîneur au CNC. Aujourd'hui, le Calédonien, âgé de 30 ans, s'est reconverti avec succès dans l'eau libre et engrange les victoires dans la zone Pacifique. "Et s'il s'y consacrait à fond, je suis sûr qu'il pourrait être performant au niveau international mais ce n'est pas sa priorité", conclut Cyril Huet.